

Synopsis

L'ennemi principal de ce scénario est l'organisation occulte nazie connue sous le nom de Karotechia.

Chaque Bischofe (le fou des échecs en allemand) au service du Dr Olaf Bitterrich est responsable de la recherche et de la collecte d'œuvres occultes ou mieux des restes d'anciens criminels de guerre nazis, et cela à travers le monde.

Les secrets des antiques grimoires liés au Mythe doivent aider les chefs de la Karotechia à rétablir le pouvoir arien dans le monde et à édifier le IVième Reich pour mille ans.

Les restes quant à eux serviront à ressusciter les criminels SS afin qu'ils servent les maîtres du IVième Reich à jamais.

La côte est des Etats-Unis et plus précisément la région de New-York est sous la responsabilité du Bischoffe Kurt Friedrich, un puissant sorcier de la Karotechia. Pour des raisons de sécurité de l'organisation, la Karotechia ne se présente jamais sous son vrai jour mais préfère passer pour l'organisation ODESSA, créée au lendemain de la guerre par des SS en fuite pour aider leurs compagnons à quitter l'Europe et rejoindre des pays d'Amérique du Sud comme l'Uruguay ou le Brésil.

Kurt Friedrich, sous une fausse identité, est à l'origine d'un groupe néo-fasciste appelé le Nouvel Ordre. Comme beaucoup de mouvements de ce type, Kurt Friedrich utilise les mouvements survivalistes et les philosophies xénophobes de cette fin de siècle pour attirer à lui les déçus de la société.

Les activités de façade du Nouvel Ordre sont principalement l'organisation de conférences sur des thèmes aryens prônant la suprématie du plus fort et de stages dit de survie mais en fait véritablement camps d'entraînement pour terroristes amateurs.

Le véritable but de Kurt Friedrich est la traque des anciens criminels de guerre nazis ayant fui l'Allemagne à la fin de la guerre et trouvé refuge aux Etats-Unis sous une fausse identité.

Bien sûr, si au début lui et ses hommes faisaient de nombreuses prises, aujourd'hui il en va différemment puisque beaucoup de ces SS clandestins sont morts de vieillesse ou de maladie.

Ce qui intéresse Kurt Friedrich, c'est moins de retrouver les déserteurs du IIIième Reich vivants que leurs restes afin de les acheminer à La Estancia, le QG de la Karotechia où le Dr Olaf Bitterrich

pourra les ressusciter et en faire des serviteurs dévoués au IVième Reich.

En plus des restes, les biens des anciens nazis l'intéressent également afin de renflouer les fonds de son organisation.

Pour arriver à ses fins, lui et ses hommes n'hésitent pas à violer les sépultures et intimider les descendants par le chantage ou la violence.

Jusqu'ici, ses petites activités étaient passées relativement inaperçues, masquées qu'elles étaient par la façade tapageuse du Nouvel Ordre et de ses soi-disant stages de survie.

Le Nouvel Ordre, ses buts, son organisation, ses moyens

Le nom de Kurt Friedrich n'est aucunement lié au Nouvel Ordre puisque son fondateur utilise une fausse identité, celle du Dr Vincent Baddings, philosophe autodidacte et maître à penser des membres du Nouvel Ordre.

Les activités officielles du Nouvel Ordre sont la tenue de conférences sur divers sujets xénophobes ou survivalistes et l'organisation de stages dit de survie (en fait des camps d'entraînement paramilitaires pour amateurs).

Les activités secrètes du Nouvel Ordre sont la traque et la recherche des SS ayant trouvé refuge sur le sol américain afin de s'approprier leurs biens et plus important encore les restes des SS défunts dans un but occulte.

Pour l'instant le Nouvel Ordre est particulièrement actif sur la côte est et principalement dans la région de New-York.

Le Dr Vincent Baddings s'est entouré de quelques collaborateurs de confiance qu'il a initiés à quelques secrets occultes, en faisant ses disciples noirs, ses Bitters (cavaliers des échecs). Les Bitters savent que les activités officielles du Nouvel Ordre ne sont qu'une couverture pour le trafic de cadavres du Dr Vincent Baddings. Ils savent aussi que leur maître poursuit de sinistres recherches et ils comptent bien y être associer.

Friedrich s'est bien gardé de partager avec eux son lien avec la Karotechia. Au pire, certains de ses Bitters le croient lié à l'organisation ODESSA.

Les autres membres du Nouvel Ordre sont considérés comme des pions ou Bauers qui pensent travailler pour le renouveau du peuple américain basé sur la philosophie aryenne.

Le Nouvel Ordre dispose de moyens financiers importants. Outre quelques « centres » en ville, le Nouvel Ordre possède des hangars dans le quartier des docks et des véhicules (voitures, camions et même un bateau).

En banlieue, le Nouvel Ordre a acheté des terrains afin d'y organiser ses stages de survie (au nord de N-Y jusque dans le Massachusetts).

Les « centres » sont des agences de propagande vantant la philosophie néo-fasciste du Dr Vincent Baddings et ses théories sur le renouveau du peuple américain. Dans ses bâtiments, il n'y a rien qui fasse référence aux véritables activités du Nouvel Ordre.

Les camps de survie du Nouvel Ordre hébergent un grand nombre de Bauers prêts à tout et s'entraînant sans relâche en attendant le moment où ils pourront instaurer un ordre nouveau sur le sol américain. On peut estimer les effectifs de ses « soldats » à 200 personnes.

C'est dans cette réserve que les Ritters puisent lors des opérations du Nouvel Ordre.

Bien entendu, les Bauers ne sont pas toujours présents dans les camps car beaucoup d'entre eux ont une famille et un travail. Ils versent d'ailleurs au Nouvel Ordre une partie de leurs revenus, alimentant ainsi les caisses de l'organisation, secrètement cela va de soi.

Les hangars du quartier des docks (sur Gowanus Bay, à Brooklyn) abritent le matériel et les véhicules du Nouvel Ordre : voitures, camions et armes.

Un cargo, le « Guide Spirituel », est la propriété du Nouvel Ordre mais est inscrit comme étant appartenant à une petite compagnie de transport maritime, la Paraguay Transcontinental, chroniquement en faillite.

Le Nouvel Ordre entretient bien évidemment des contacts réguliers avec la Mafia new-yorkaise (et derrière elle une organisation occulte connue sous le nom de « la Destinée ») pour l'acquisition d'armes et de matériel.

Rôle de la Destinée dans cette histoire

La Destinée et son chef Stephan Alzis ne feront rien pour aider ou contrecarrer les opérations du Nouvel Ordre tant que celui-ci ne contrariera pas ses plans secrets.

Si les affirmations selon lesquelles Alzis n'est autre que Nyarlathotep, le messager des Dieux Extérieurs, il n'y a aucun raison que la présence à New-York d'un sorcier de la Karotechia contrarie le maître de la Destinée.

Donc, dans cette histoire, la Destinée restera neutre autant que possible.

Si la Destinée devait intervenir dans cette histoire ce serait éventuellement pour récupérer certains manuscrits anciens et autres vieux grimoires détenus par certains PNJ, comme vous pourrez le découvrir plus loin.



Demandes de recherche auprès du Delta Green

Durant le scénario, les PJ peuvent faire des demandes de recherche auprès du Delta Green. Ces demandes doivent être pertinentes et accompagnées d'un nombre suffisant d'indices de départ, sinon elles risquent de se solder par un refus ou un résultat négatif.

Voici quelques exemples de demandes possibles :

- ❖ Recherche sur une personne (signalement, informations générales, son passé, ses antécédents judiciaires éventuels, etc.)
- ❖ Recherche de cas similaires à partir d'indices, de noms de personnes ou de lieux, de circonstances, de crimes, etc.
- ❖ Recherche d'informations sur une société, entreprise, groupement social, association, organisation, etc.

Cas similaires...

Si les PJ récoltent suffisamment d'indices et d'éléments probants dans cette affaire, ils pourront demander aux services du Delta Green de faire des recherches de cas similaires par recoupements (10% par indice important de chance de trouver quelque chose d'intéressant).

Chaque recherche prendra 1D4x24 heures.

Résultats des recherches :

- ❖ 1995, deux corps volés à la morgue de Boston ; affaire classée sans suite.
- ❖ 1994, une tombe profanée dans le petit cimetière de Charleston ; un corps a disparu ; affaire classée sans suite.
- ❖ 1990, 3 corps disparaissent mystérieusement de la morgue de Richmond ; affaire classée sans suite.
- ❖ 1988, une tombe profanée à Providence ; affaire classée sans suite.
- ❖ 1985, un corps disparaît à Halifax ; affaire classée sans suite.

Toutes ces faits ont eu lieu dans des villes de la côte est, avec à chaque fois la proximité d'un centre de formation du Nouvel Ordre.

Les premiers faits significatifs remontent à 1985, année de fondation du Nouvel Ordre par le Dr Baddings.

Depuis longtemps, le Delta Green soupçonne cet homme d'entretenir des lieux avec le milieu occulte de la côte est ; peut-être y a-t-il un lien entre cet homme et les affaires précitées. Aux PJ de le découvrir !

Constitution de la Cellule K

La cellule K a été nouvellement créée et est gérée par deux agents Delta Green en titre (nouvelles recrues DG).

Collaborant aux travaux de la cellule, plusieurs sympathisants, tous habitant dans la région de New-York ou la proche banlieue.

Les agents (2) responsables de la cellule K sont :

- ❖ Le Dr Dana Peyll, 28 ans, doctorat en médecine et agent du FBI où elle travaille comme Expert criminologiste (et médecin légiste) ; agent spécial du FBI.
- ❖ Richard Mudler, agent spécial du FBI et spécialiste informatique/électronique du groupe.
- ❖ Shirley Johnson, agent du service profiler, spécialiste des crimes psychologiques.
- ❖ Le lieutenant Jack Maddux, 32 ans, ex-officier du corps des Marines (2ième Recon, tireur d'élite) ayant servi pendant la guerre du Golfe, retiré depuis son retour du Koweït, aujourd'hui travaillant pour la International Bank Corporation dans le service de sécurité et de gardiennage ; (ex) Marine 2ième Recon, USS Special Operation Command.

Les collaborateurs (4) de la cellule K sont :

- ❖ Gregory Larkin, 30 ans, professeur attaché à l'Université de Columbia, N-Y, expert en manuscrits et livres anciens ; professeur d'université.
- ❖ Rebecca Slovosky, 24 ans, chercheuse du CDC.
- ❖ Stephen Blavitch, 35 ans, ex des Forces Spéciales Soviétiques, passé à l'Ouest après la chute du Mur ; il travaille actuellement pour la CIA.
- ❖ William Alexander Hampton, 50 ans, colonel dans l'armée britannique à la retraite ; il a servi dans les Falklands et évolue maintenant dans les milieux diplomatiques ; il entretient des contacts avec le MI5.

Background des investigateurs

La cellule K n'a encore aucune mission à son actif mais certains de ces membres ont déjà été en contact ou ont vécu un phénomène paranormal, ou encore ont découvert quelque chose sortant de l'ordinaire, ou encore possèdent un passé bien particulier.

Le Dr Dana Peyll a approché au cours de ses missions pour le FBI les membres d'une étrange secte cannibale adorant une espèce de divinité païenne inconnue des panthéons classiques. Suite à cette mission, elle a pris un congé de plusieurs mois.

Le lieutenant Jack Maddux, de son vrai nom Christopher Bishop, a participé à l'opération « Desert Storm » pendant la guerre du Golfe et y a vu des choses qui l'ont poussé à prendre l'identité d'un camarade tombé au champ

d'honneur et à démissionner de l'armée une fois de retour au pays.

Depuis, il se réveille toutes les nuits hurlant et en sueur.

L'agent Richard Mudler est le type même de l'agent modèle du FBI.

L'agent Shirley Johnson fait partie du service très spécial des profilers. Spécialiste des crimes psychologiques, elle a su développé un certain don de « voyance » lui permettant de voir par les yeux des victimes ou des criminels. Ce don paranormal a attiré l'attention du Delta Green qui l'a immédiatement intégré à cette mission.

Le Professeur Larkin a été contacté par le Delta Green à de nombreuses reprises pour authentifier d'anciens manuscrits ou pour mener des recherches de livres ou de grimoires.

Rebecca Slovosky a été approchée par le Delta Green pour son appartenance au Centre de Prévention et de Contrôle des Maladies et son expérience sur le terrain (Congo, Camerode)

Stephen Blavitch, de son vrai nom Petrov Tuppolev, est un ex des Forces Spéciales Soviétiques. Après la chute du Mur, il passe à l'Ouest. Il entre en contact avec la CIA et loue ses services pour des missions ponctuelles à caractère un peu particulier : infiltration et élimination.

Il a été approché par le Delta Green pour ses aptitudes militaires ; en fait, c'est un véritable tueur.

Le colonel William Alexander Hampton est le contact diplomatique de la cellule. Évoluant dans le monde très fermé des consulats et des ambassades, il a été approché par le Delta Green peu après sa mise à la retraite anticipée. Son retrait du service actif de l'armée est intervenu après de graves incidents lors de la Guerre des Falklands.

Aujourd'hui, il assure des missions diplomatiques pour l'ambassade britannique aux États Unis.

Ordre de mission

Le contact Delta Green de la cellule K agit sous un nom de code et n'entrera en contact avec les PJ que par l'intermédiaire de lettres, de courrier électronique ou de télégramme.

Son nom de code est AIGLE BLEU.

Ainsi, le 14 septembre 1998, suivant les instructions qu'elle avait reçu de son contact Delta Green via e-mail, l'agent Dana Peyll alla retirer à la consigne de l'aéroport JF Kennedy de New York une enveloppe contenant un ordre de mission et les documents s'y rapportant.

Le soir même, les membres de la cellule K étaient réunis dans son appartement de Manhattan avec vue sur Central Park.

(C'est ici que toute cette histoire



commence)

L'enveloppe contient une lettre de mission ainsi que deux coupures de journaux et une liste de noms.

Documents à fournir aux joueurs :
Les deux coupures de presse

L'ordre de mission est fort simple : les coupures de presse relatent deux événements qui ont attiré l'attention des autorités de Delta Green. La mission des membres de la cellule K est de tirer cela au clair et d'en faire le rapport détaillé à l'adresse e-mail suivante : report45-47@dg.net

Les deux coupures de journaux portent sur les affaires suivantes :

- ❖ Le 9 septembre vers 6h30, la police de New York a été alertée par la morgue municipale de Liberty Avenue dans le Queens pour une affaire de kidnapping ou plutôt de vol de corps.
- ❖ L'employé, John Alensky, a pris son service vers 6h10 et a constaté les faits en inspectant les frigos. Il a aussitôt prévenu les autorités. L'affaire a été confiée à l'inspecteur Edouard Zigler de la Police Criminelle de New York.
- ❖ Le 11 septembre vers 7h30, des ouvriers de la ville chargés de l'entretien du cimetière de Harrison Avenue dans le East Newark (New Jersey à l'ouest de New York) ont constaté qu'une des tombes avait été profanée et le cercueil enlevé. L'affaire a été confiée à l'agent John MacAllister de la police de New York.

La mission est d'élucider ces deux affaires et d'établir un lien si lien il y a entre ces deux « vols » de cadavres.

Le Delta Green ne dispose pas encore à l'heure actuelle d'informations supplémentaires ni de suspects potentiels.

La liste annexe reprend les coordonnées des personnes impliqués (témoins) et des agents chargés des deux affaires.

Les pistes à suivre...

(1ère enquête)

L'ordre de mission spécifie le nom de l'agent de police responsable de l'enquête.

Une visite au commissariat central peut apporter un complément d'informations. Certains documents comme des rapports de police ou la déposition de l'employé de la morgue peuvent apporter des détails à exploiter.

D'autre part, une visite à la morgue pourrait apporter des précisions quant à l'identité des disparus.

(2ième enquête)

Pour l'affaire du cimetière profanée, l'article mentionne l'adresse de la victime, le cimetière et l'agent de police

responsable de l'enquête.

Là encore, le cimetière, le commissariat central (et son service médico-légal) ainsi que les décombres de la maison de la victime* sont autant de pistes à suivre. Pour les décombres, le service des pompiers de la ville peut également donner des précisions concernant les faits ayant causés la mort de Mr Thomas Zimmerman.

(*) Le corps dérobé est celui de Thomas Zimmerman, un vieil homme décédé dans l'incendie de sa maison.

Dès le début de l'enquête, une voiture grise (de marque Ford) filera les PJ. Un jet de détection sera nécessaire pour déterminer si les poursuivants sont repérés ou non par un des membres du groupe.

Il s'agit soit des hommes du Nouvel Ordre, soit de la Destinée (et dans ce dernier cas, ils prendront la tangente plutôt que d'affronter directement les PJ).

Les PJ ont 30% de chance de repérer leurs poursuivants (50% lorsqu'ils s'arrêtent quelque part ou qu'ils quittent un lieu ; leurs poursuivants devant en effet s'arrêter et reprendre leur filature en toute discrétion).

L'affaire de la morgue

Comment obtenir l'accès au dossier auprès de l'inspecteur Zigler ?

Les PJ peuvent user de leur appartenance au FBI ou à un quelconque organisme officiel.

L'affaire de la morgue laisse l'inspecteur Zigler perplexe.

Sur présentation d'une plaque du FBI ou d'une quelconque organisation officielle, il donnera accès aux rapports de police. Il est trop heureux de laisser les bizarreries de cette enquête à d'autres.

Le rapport de police fait état de trois corps volés.

Les identités respectives des corps sont normalement confidentielles, mais avec un badge officiel, on obtient beaucoup de choses.

Aux PJ de prendre l'initiative en organisant l'enquête comme ils l'entendent, de manière méthodique et organisée.

Encore une fois, un badge officiel ouvre bien des portes.

Les identités respectives des corps disparus étant connues, une enquête pourrait être menée sur chacun d'eux (famille, travail, cause du décès, antécédents judiciaires).

Le service médico-légal du commissariat central peut fournir aussi les fiches des corps manquants, et donc les causes et les circonstances de la mort, l'adresse, etc. Autant d'indices pouvant étayer l'enquête.

L'employé John Alensky est apparemment un des suspects dans cette affaire bien qu'il ait prévenu la police. Le suivre et mettre sa maison sous surveillance peut s'avérer prudent.

Autre chose importante : le clochard malmené découvert dans une ruelle jouxtant la morgue. Il est à l'hôpital et dans le coma mais à son réveil, sa déposition pourrait apporter des indices supplémentaires.

Documents à fournir aux joueurs :
- rapport de police & annexes
- déposition de l'employé John Alensky
- fiche(s) du médico-légal

Suite au rapport de police et annexes, les PJ connaissent les circonstances de l'affaire.

La déposition de l'employé John Alensky peut leur donner l'idée de le filer, d'aller lui rendre visite, de fouiller son appartement, de se rendre à la morgue et d'interroger ses collègues, etc.

Les questions à se poser sont les suivantes :

Pourquoi a-t-on volé ces trois corps ?

Dans quels buts ?

John Alensky joue-t-il un rôle dans cette affaire ?

Y a-t-il un lien entre les trois corps disparus ?

Une petite visite chez John Alensky

Une petite visite à la morgue :

Les PJ peuvent consulter les horaires et les tours de service des employés.

Ils peuvent aussi questionner les collègues de John Alensky.

D'après le personnel de la morgue, John Alensky a pris quelques semaines de congé, suite sans doute au choc causé par l'affaire de la disparition des corps.

D'après ses collègues, c'est un employé taiseux, renfermé, se confiant peu mais accomplissant son travail minutieusement.

Filer John Alensky est une bonne idée.

Ils devront néanmoins se montrer discrets aux risques d'éveiller la méfiance du sujet et celle du voisinage.

Il habite un trois pièces dans un immeuble sur Yellowstone Boulevard.

Quand les PJ arrivent à l'adresse indiquée, ils aperçoivent John Alensky sortant de l'immeuble.

Si les PJ décident de le suivre, John Alensky se rend dans un des centres de propagande du NOUVEL ORDRE, une association à tendance nationaliste.

Il y reste une quinzaine de minutes puis ressort pour reprendre le chemin de son appartement.

Le soir même, Kurt Friedrich invoquera un vagabond dimensionnel pour faire disparaître J. Alensky.

Le lendemain, il ne restera d'Alensky et de son appartement que des pièces vides.

La police sera incapable d'expliquer une telle disparition.

Les PJ peuvent également fouiller l'appartement d'Alensky durant son absence.

Le concierge se montrera discret à condition qu'un des PJ lui glisse quelques billets.

La porte est fermée mais peut être forcée (compétence Serrurerie).

La fouille de l'appartement demandera des tests de TOC.

C'est un trois pièces classique : salle



de séjour, cuisine ; salle de bain et une chambre.

Le living, la cuisine et la salle de bain ne révèlent rien de particulier.

(TOC) Par contre, la chambre est nettement plus intéressante.

L'unique fenêtre donnant sur l'arrière-cour a été occultée avec du scotch et la chambre est un véritable sanctuaire dédié au nazisme : photos d'Adolf Hitler, croix gammées, vidéos et enregistrements, livres sur le sujet, rien ne manque.

(TOC) Dans la garde-robe, de vieux uniformes SS sans doute achetés dans des magasins spécialisés ou des antiquaires.

(TOC) Dans le tiroir de la table de nuit, un exemplaire de Mein Triumph et des livrets de publicité du NOUVEL ORDRE, une association à tendance nationaliste.

Enquête sur trois cadavres

1. Richard HUDSON

Richard Hudson était conducteur de taxi. Il habitait dans le Bronx, Boston Street au numéro 4 ; un immeuble comme il y en a des centaines dans cette partie de New York, à mis chemin entre le délabrement et l'insalubrité.

Visite chez un chauffeur de taxi :

Les voisins sont peu enclins à parler à des inconnus, surtout s'ils ont l'air d'être des flics.

La concierge se montre un peu plus bavard. Elle héberge encore la veuve Hudson et ses enfants par égard pour son mari qui était un brave type.

Mais comme la veuve Hudson n'a qu'un boulot de serveuse dans un bar de la ville, elle ne sait pas très bien comment elle pourrait payer le loyer.

(une histoire bien sordide...)

La veuve Hudson vit avec ses trois enfants (un garçon et deux fillettes) dans un appartement miteux et trop petit pour eux.

Elle refuse de laisser entrer les PJ, craignant des huissiers.

(Psychologie) Mais elle se laissera finalement convaincre (soit par des paroles rassurantes, soit par de l'argent, soit par un badge officiel).

La police ne lui a donné que peu d'explications sur les circonstances exactes de la mort de son mari. C'était juste un accident de la circulation comme il y en a des dizaines à New York et la police ne se préoccupe guère des noirs dans ce pays.

Vérification auprès de la société de taxi :

Un coup de fil à la société de taxi confirmera que Richard Hudson a trouvé la mort dans un accident de la circulation, son taxi broyé par un camion.

Les PJ sont suivis !

(50% de chance de repérer une Ford grise

contenant deux hommes)

2. Georges BARTON

Georges Barton vivait dans la proche banlieue de New York.

Le registre de la population indique qu'il est arrivé à New York en 1967. Avant cette date, on n'a nulle trace de lui.

(Demande d'informations auprès du Delta Green) Des recherches approfondies auprès des services de recensement de la population, des dossiers de la CIA ou du FBI, ou encore une demande spéciale auprès de Delta Green pourrait dévoiler le passé de Georges Barton et ce que fut sa vie avant 1967 (cfr. la vérité sur Georges Barton).

(Recherche dans les registres municipaux ; Bibliothèque) Il s'est marié, a eu deux fils dont l'un est mort dans un accident de voiture en 1995. L'autre (Tim) s'est expatrié en Europe.

Son épouse est décédée il y a peu.

A la mort de Georges Barton, sa fortune devrait légitimement aller à son dernier fils mais ni le notaire de la famille ni les services de l'immigration n'ont encore retrouvé la trace de ce fils prodigue.

Le notaire de la famille se note Ralph Burgman et tient un bureau à Manhattan dans la 23^{ème} rue.

(Contacter le notaire) La maison des Barton a été mise en vente.

Les PJ sont suivis !
(50% de chance de repérer une Ford grise contenant deux hommes)

Entretien avec un notaire

Un coup de téléphone ou une visite chez le notaire Ralph Burgman confirmera le rapport de police et le registre d'état civil.

Ralph Burgman connaît son client depuis la fin des années 60.

Le notaire se montrera d'abord réticent à divulguer des informations qui sont de l'ordre du secret professionnel.

(Persuasion & badge officiel) Malgré le fait que Barton n'était qu'un petit propriétaire et exploitant d'un humble magasin de tabac, il disposait d'une petite fortune, héritage de famille à ce qu'il disait.

Son notaire n'a jamais essayé de savoir d'où lui venait cette argent. Sur ce point, Barton se montrait assez secret.

En ce qui concerne l'héritage, seul le dernier fils vivant, Tim, doit normalement recevoir les biens de son père défunt mais ni la police ni les services de l'immigration n'ont pu retrouver sa trace.

(Demande de recherche du Delta Green recommandée pour retrouver la trace de l'héritier) Pour le reste, le notaire ne peut rien pour les PJ.

Les PJ sont suivis !
(50% de chance de repérer une Ford grise contenant deux hommes)

Mort d'un notaire

Kurt Friedrich va invoquer un vagabond dimensionnel pour faire disparaître le notaire Ralph Burgman et le fils de Georges Barton, Tim. Ainsi, il n'y aura plus d'obstacle pour récupérer les biens de Barton.

L'assassinat du notaire Ralph Burgman est prévu trois jours après le début de l'enquête, mais en fait, cela doit ressembler à une disparition.

(Le lendemain, l'inspecteur Zigler téléphone à un des PJ)

Les PJ seront mis au courant, soit via les journaux, soit par l'inspecteur Edouard Zigler.

(Accès au rapport de la police par l'entremise de l'inspecteur Zigler ou en jouant du badge)

Le rapport de police est assez succinct. Le notaire est introuvable et son bureau semble s'être volatilisé : il ne reste de son étude que des pièces vides. Les meubles, les dossiers et même les lustres ont disparu avec leur propriétaire. Dans le voisinage, personne n'a rien vu ni entendu. Pas de traces d'un quelconque camion de déménagement.

Le notaire aurait-il déménager pendant la nuit ?

Une enquête auprès des agences de déménagement ne donnera rien.

Ralph Burgman semble avoir disparu de la surface de la Terre.

Disparition du dernier héritier

(rapport suite aux recherches entreprises par les services du Delta Green via INTERPOL)

Quelques jours après que le notaire ait disparu, un rapport d'INTERPOL mentionne la disparition de Tim Barton, ressortissant américain et dernier fils de Georges Barton.

Cette mystérieuse disparition intervient alors que les services d'immigration avaient réussi à retrouver l'héritier de Georges Barton, sur la demande de son exécuteur testamentaire, le notaire Burgman de New York.

Lorsque les agents de l'ambassade américaine ont voulu l'informer de la mort de son père, ils n'ont trouvé qu'une chambre d'hôtel complètement vide, ni mobilier, ni personne, à la stupefaction du gérant de l'hôtel d'ailleurs.

Le rapport d'INTERPOL ne mentionne aucun témoin et les circonstances de la disparition de Tim Barton restent mystérieuses.

Transfert de fonds

Qu'est devenu l'héritage ?
Un petit piratage informatique s'impose pour vérifier l'état des comptes de feu monsieur Barton. A moins qu'une demande auprès du Delta Green ne soit préférable (mais moins rapide).

Le lendemain de la disparition de Tim Barton, le compte de Georges Barton à la New York National Bank est fermé et l'argent transféré sur celui d'une petite société de fabrication de



chewing-gum. Dans l'heure qui suit, les actions en bourse de cette société chutent et elle est déclarée en faillite. De l'argent, il ne reste plus aucune trace. Et pour couronner le tout, la société de fabrication de chewing-gum s'avère n'être qu'une société bidon (des locaux vides loués pendant une semaine par un type qui a laissé une fausse identité).

Une recherche plus approfondie dans les dossiers de la bourse montrera que la société de chewing-gum avait été inscrite au nom d'un certain Tom Smith.

Une seconde enquête sur l'intéressé montrera son affiliation à un groupe nommé LE NOUVEL ORDRE.

La vérité sur Georges BARTON

ATTENTION, CECI N'EST A DIVULGUER QU'EN DERNIER RECOURS SI LES PJ PATAUGENT OU S'ILS SONT PROCHES DE L'EPILOGUE.

Les informations ci-dessous sont le fruit de recherches et de recoupements de la part des agents Delta Green.

Documents à fournir aux joueurs :
Photo d'Ulric Von Reihn

Georges Barton n'est pas Georges Barton. Son histoire commence il y a bien longtemps, en 1937 en Allemagne pour être précis.

Né Ulric Von Reihn, notre homme a travaillé pour le parti nationaliste nazi dès 1937, entrant dans les SS en 1939, à la veille de la guerre.

Jusqu'en 1944, Ulric Von Reihn œuvre pour le führer et gagne même des galons d'officier. Nous sommes à Berlin en 1944.

Après le débarquement, le vent tourne pour l'Allemagne et la débacle du III^{ème} Reich voit beaucoup de SS désertir les rangs et fuir un peu partout dans le monde. C'est ce que fait notre homme.

Arrivé aux Etats Unis via le réseau ODESSA, il prend une fausse identité, celle d'Adrian Tradis.

Dans les années qui suivent son arrivée, il crée une petite compagnie de transport naval qui lui rapporte beaucoup d'argent.

Tout se passe pour le mieux jusqu'en 1967. Cette année-là, la Tradis Company est déclarée en faillite, les bateaux sont vendus et les infrastructures sont démantelées. Tradis disparaît de la circulation.

Il prend une second identité : Georges Barton.

Il s'installe dans la banlieue de New York. Il a 47 ans et a réussi à conserver pas mal d'argent de la faillite de sa société.

Il se marie, a deux fils et vit comme n'importe quel citoyen « normal », tirant quelques profits d'un petit magasin de tabac dans le centre-ville jusqu'aujourd'hui.

Il meurt d'un cancer à l'âge de 75 ans.

3. Arnold SMITH

Enquête auprès des registres municipaux et de la société où il travaillait.

Arnold Smith était un employé ordinaire d'une grosse boîte de Manhattan, la Newton Corporation, spécialisée dans la vente par Internet.

Gros fumeur et santé médiocre, pas de sport, une alimentation détraquée : un cancer du larynx. Il vivait seul dans un appartement de Lincoln Avenue. Pas de famille connue. Peu ou pas d'amis connus. Un type solitaire mais apparemment sans histoire. Pas d'antécédent judiciaire.

Fouiller son appartement ?
Son appartement a déjà été reloué.
Les PJ sont suivis !
(50% de chance de repérer une Ford grise contenant deux hommes)

Ne vous retournez pas ! Je crois qu'on nous suit !

Depuis le début de l'enquête, les PJ seront suivis par une voiture grise modèle Ford, deux hommes à bord. Ils gardent bien leur distance pour ne pas être repérés et identifiés.

Il s'agit de deux hommes du Nouvel Ordre, surveillant les enquêteurs pour tenir au courant leur chef, le Dr Badding (alias Kurt Friedrich), de l'avancement de l'enquête. Si les PJ se montrent trop perspicaces, ils interviendront pour supprimer des indices ou des témoins.

Le clochard de la morgue sort du coma

(L'inspecteur Zigler contacte les PJ)

Le clochard laissé pour mort près de la morgue et amené au Centre Médical de New York, Manhattan, est sorti du coma.

(Ecouter + Persuasion + Psychologie)
Il divague à propos d'un camion et de plusieurs hommes qui l'auraient agressé, dont un en blouse bleue (uniforme des employés de la morgue).

II

L'affaire du cimetière

L'inspecteur MacAllister est persuadé que la profanation est l'œuvre d'un groupe de fanatiques, des drogués ou des désaxés d'un secte comme il y en a trop à New York.

(Psychologie) MacAllister est plutôt têtue et n'aime pas trop que d'autres se chargent de son affaire.

(Persuasion + badge officiel) Il faudra toute l'insistance d'un PJ agent fédéral pour avoir accès au rapport de police.

Le rapport du médico-légal donne l'adresse de Thomas Zimmerman.

Néanmoins, l'état du corps n'a pas permis d'identifier avec certitude Thomas Zimmerman. Mais de qui pourrait-il s'agir dans ce cas ?

Et si la fouille des décombres ne donne rien, il ne reste plus qu'à faire

des recherches approfondies dans le registre de la population.

(Médecine + accès au rapport d'autopsie) Un examen approfondi du corps révélera que le crâne du mort a été broyé et que plusieurs membres ont été fracturés, sans que l'incendie ni l'effondrement partiel du bâtiment ne puissent expliquer ces faits.

La conclusion est que la personne avait subi ses lésions avant l'incendie et que ce sont ces lésions qui ont causé la mort.

Une autre conclusion pourrait être que le corps retrouvé dans les décombres fumants n'est pas celui de Thomas Zimmerman.

(Enquête auprès du service des pompiers de NY) L'avis du chef de la section des pompiers de New York est que l'incendie avait une origine criminelle, ce que l'inspecteur MacAllister dément formellement.

Documents à fournir aux joueurs :
- rapport de police
- fiche du médico-légal

La fouille des décombres de la 5th rue

La maison de Thomas Zimmerman n'est plus qu'une ossature de poutres grignotées par les flammes et de parois de briques noircies.

La zone a été fermée au public à cause des risques d'effondrement.

La ville doit normalement procéder au remblaiement des décombres une fois l'enquête de police clôturée, ce qui risque de ne pas tarder vu l'avis de l'inspecteur MacAllister sur cette affaire.

(ATTENTION : ruines dangereuses ; Charpente/Menuiserie)

Les étages sont inaccessibles. Les escaliers en bois ont été réduits en cendres. Tout en inspectant les décombres, l'un des PJ entend soudain un craquement sourd en dessous de ses pieds.

(TOC) Il n'a pas le temps de faire un pas de plus que le sol se dérobe sous ses pieds et qu'il disparaît dans un trou béant dans un sinistre craquement, soulevant un nuage de cendres.

En dessous du plancher, un espace a vraisemblablement été aménagé, laissant le passage pour un homme avançant courbé.

Le passage s'enfonce loin sous la maison par un escalier creusé à même la terre battue et étançonné de manière rudimentaire.

Le passage descend à près de 5 mètres sous le niveau de la maison pour se terminer par une porte verrouillée.

Derrière cette porte, une salle basse et rectangulaire, environ 8 mètres sur 6, étançonnée de la même manière que le passage.

Une forte odeur de moisissure et de



vieux papier.

A la lueur des torches, des étagères supportant des livres, des documents, des fardes mais aussi des ouvrages plus anciens, de véritables grimoires reliés avec une épaisse couverture de cuir.

Plusieurs petites tables, des pupitres d'études.

Le sol de la salle est en partie dallé et dans le fond de celle-ci, apparaît dans la lumière un cercle tracé sur les dalles mal posées.

(Cryptographie + Histoire) En vérité, un pentacle portant des inscriptions kabbalistiques inconnues.

Et dans ce cercle, un monticule de poussière bleue haut d'une vingtaine de centimètres et couvrant la presque totalité de la surface du cercle.

Posé sur un pupitre à la limite du cercle, un fin carnet relié avec une mauvaise couverture de cuir.

Cet espèce de calepin porte un sinistre symbole : une croix gammée nazie.

Il est toujours possible de prendre des photos de la cave et de les envoyer au Delta Green pour analyse.

Un PJ peut étudier le calepin (Bibliothèque + Cryptographie).

Ce qu'il va y découvrir lui fera perdre 1D4/1D6 de SAN (cfr. La vérité sur Thomas Zimmerman)

La vérité sur Thomas ZIMMERMAN

ATTENTION, CECI N'EST A DIVULGUER QU'EN DERNIER RECOURS SI LES PJ PATAUGENT OU S'ILS SONT PROCHES DE L'EPILOGUE.

Les informations ci-dessous sont le fruit de recherches et de recoupements de la part des agents Delta Green.

Documents à fournir aux joueurs :
Photo de famille

Thomas Zimmerman s'appelle en réalité Manfred Gruger.

Il est né en 1918 en Allemagne. Ses parents sont morts peu de temps après sa naissance dans une épidémie de grippe et il a été placé dans un orphelinat.

Avec l'accession d'Adolf Hitler au pouvoir, le jeune Zimmerman est entré dans les jeunesses hitlériennes puis dans une section SS attaché à un groupe de recherche un peu particulier, la Karotéchia. Les travaux de ce groupe portaient sur les pouvoirs mystiques et les forces occultes en vue de soutenir et de légitimer le pouvoir nazi.

Zimmerman était chargé du classement et de l'archivage des précieux documents rassemblés par la Karotéchia.

Il oeuvra dans les sombres couloirs des bibliothèques nazies jusqu'en 45.

Après la capitulation, il réussit à passer entre les mailles du filet et sous une fausse identité, il continua ses recherches occultes.

Dans les années 70, il émigra aux

Etats Unis sous le nom de Thomas Zimmerman et s'installa à New York.

Il a continué ses recherches jusqu'aujourd'hui. L'incendie de sa maison semble avoir mis un terme à une vie de recherche sur l'occulte. Il est mort en emportant tous ses secrets dans la tombe.

En vérité, averti que les membres du NOUVEL ORDRE (Karotéchia) avaient retrouvé sa trace et découvert son passé, il a échafaudé un plan afin de disparaître.

Il a mis en scène l'incendie de sa maison et fait passer pour lui un pauvre clochard ayant la même taille et le même âge que lui. C'est le corps de ce malheureux que les pompiers ont sorti des flammes.

Il a trouvé refuge dans un laboratoire secret sous la maison et par un rituel oublié, il a opéré une étrange transformation : son corps s'est dissout en un monticule de cendres, en réalité ses sels essentiels (cfr. L'affaire Charles Dexter Ward), laissant dans un carnet les instructions qui le ramèneront à la vie.

Bien entendu, les pompiers n'ont pas découvert la cachette, enfouie sous les décombres fumants de la maison.

L'urne contient une espèce de poussière bleuâtre (analyse par le DG possible). Un examen approfondi (laboratoire nécessaire + Pharmacologie, Médecine, Biologie, botanique) révélera que cette matière un mélange étrange de protéines figées et de cristaux d'origine inconnue.

III Enquête sur le Nouvel Ordre

(Recherches menées par le Delta Green et le FBI) Un membre du FBI peut aisément obtenir ces informations.

Une recherche approfondie sur le NOUVEL ORDRE via les dossiers du FBI par exemple révèle un tas d'informations très intéressantes sur cette organisation.

Fondée il y a quelques années par le Dr Dr Vincent Baddings, philosophe autodidacte, le NOUVEL ORDRE a très vite remporté un franc succès dans les milieux survivalistes et nationalistes à cause de sa philosophie à tendance néofasciste prônant la supériorité des forts sur les faibles, pour ne pas dire de la race aryenne.

Ce groupe s'est très vite développé le long de la côte est et surtout dans la région de New York.

Le groupe organise des stages de survie et des conférences.

Il dispose de gros moyens financiers d'origine privée, de locaux appelés « centres », de terrains dans différents états et même d'une petite sous-société de transport naval basé à Gowanus Bay (Brooklyn).

Les centres de recrutement

Les « centres » sont au nombre d'une dizaine disséminés dans tout New York.

De l'extérieur, cela ressemble à une agence d'intérim.

Ces centres ont pignon sur rue. Il est même très facile de s'y faire passer pour un sympathisant des théories du Dr Baddings et peut-être d'entrer dans le mouvement.

A l'intérieur, un personnel réduit (2 ou 3 personnes) vous prend en charge, vous fait passer des tests au terme desquels vous pouvez être admis pour un séminaire donné par le Dr Baddings ou un de ses adjoints.

Si vous le désirez, vous pouvez aussi vous inscrire pour des conférences ou même devenir un membre actif (càd payeur) du NOUVEL ORDRE.

Pour les plus intrépides, des stages dits de survie sont organisés.

Les « stages » de survie

(Possibilité d'observer un de ces camps de survie dont les emplacements a été répertorié par le FBI. DANGEREUX !!!)

Une observation de l'intérieur est également possible à condition de faire partie du mouvement (délicat).

Sous le couvert de soi-disant stages de survie, le NOUVEL ORDRE filtre les candidats et gardent les plus fanatiques.

De prime abord, les stages sont réellement des formations sportives avec une légère tendance paramilitaire mais sans plus.

Si le candidat est jugé suffisamment motivé, les entraîneurs le dirigent vers d'autres centres de survie où la formation prend très vite une connotation militaire pour se terminer par l'art du terrorisme.

Le final est une espèce d'initiation à la manière des SS. Cette cérémonie n'est réservée qu'aux membres en qui le NOUVEL ORDRE a toute confiance.

Depuis le centre de recrutement jusqu'au stade final de l'endoctrinement, il peut se passer quelques mois comme quelques années suivant le sujet et ses motivations.

Le quartier des docks

Le quartier des Docks est à considérer comme extrêmement dangereux.

Toute opération de surveillance ou de filature doit être soigneusement planifiée par les membres de l'équipe. Le Nouvel Ordre surveille tous les allers et venues dans le quartier.

C'est vraiment le QG du Nouvel Ordre et la clé de l'affaire.

Les PJ peuvent éventuellement soumettre un plan d'action au Delta Green qui mettra à leur disposition une équipe spéciale genre SWAT d'une di-



zaine d'agents.

L'attaque et la destruction du QG du Nouvel Ordre et l'arrestation de Baddings doivent former l'épilogue de cette aventure.

Les plans des docks peuvent être obtenus auprès de la municipalité ou du FBI, avec éventuellement des photos satellite (mais faudra faire jouer ses relations).

Les docks de Gowanus Bay abritent beaucoup de petites sociétés d'import/export.

Le NOUVEL ORDRE y possède une série de hangars, des installations portuaires et un bateau.

C'est dans ces hangars que les membres les plus fanatiques du NOUVEL ORDRE préparent les paquets en partance pour La Estancia, le repaire sud-américain de la Karotéchia.

Ces bâtiments sont bien gardés. Kurt Friedrich alias le Dr Vincent Baddings et ses fidèles ont transformé certains hangars en véritable temple du nazisme. Là, à l'abri des yeux indiscrets, il prépare l'avènement du IV^{ème} Reich.

Hangar B-056 : la chapelle nazie

Le hangar B-056 semble être le centre du complexe.

Lors de l'attaque, les hommes du Nouvel Ordre se replieront à l'intérieur.

D'immenses bannières rouges à croix gammées ont été dressées un peu partout dans le hangar, rappelant les cérémonies délirantes du III^e Reich à l'aube du nazisme.

Le hangar est une véritable chapelle élevée à la louange du fascisme.

Le hangar contient une série de containers métalliques comme on en trouve sur les quais ; ils portent d'étranges symboles et diverses inscriptions. Les containers sont clos.

(Connaissance) Ces inscriptions sont à première vue un mélange de latin et de gothique ancien. Mais il faudrait plus de temps pour déchiffrer le tout.

Les hommes du Nouvel Ordre se sont repliés derrière les containers et ouvrent le feu sur quiconque tente de pénétrer dans le hangar.

Sur une passerelle courant sur le pourtour du hangar, des hommes armés ont brisé les vitres et ouvrent sporadiquement le feu sur les policiers et les agents du SWAT.

Le centre du hangar est occupé par un ensemble de bureaux préfabriqués industriels où plusieurs hommes fortement armés ont pris position.

Si les PJ veulent arrêter le Dr Baddings (Kurt Friedrich), il faudra donner l'assaut sans tarder.

Le sorcier nazi, se voyant piégé avec ses hommes, a entamé l'invocation d'un vagabond dimensionnel afin que celui-

ci le protège et le cas échéant l'emporter avec lui loin de ses ennemis.

Le sorcier n'hésitera pas à utiliser le sortilège de Flétrissement pour stopper un PJ trop dangereux.

Pendant que ses hommes tiennent le SWAT à distance, il entamera l'invocation du Vagabond dimensionnel qui durera 1d6+2 rounds.

Le vagabond se matérialisera devant le sorcier avant de faire voler en éclat le bureau et de se lancer sur les hommes du SWAT, pétrifiés de terreur (jet de SAN pour les agents du SWAT, SAN=55).

Expérience

A l'issue de cette aventure, les PJ en sauront déjà un peu plus sur l'occulte (+5%) et le Mythe de Cthulhu (+5%).

Documents découverts dans le repaire de Friedrich

Rapports des investigations d'agents du Nouvel Ordre sur les criminels nazis en fuite depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Un exemplaire de My Triumph signé de la main d'Adolf Hitler

Quelques feuillets en allemand en gothique ancien (une langue éteinte depuis le 2^e siècle de notre ère). Après étude, il s'avère que ces pages viennent d'un ouvrage connu sous l'appellation « Necronomicon ».

Ces quelques pages sont en très mauvais état. Leur lecture est très difficile et le sujet traité l'est de manière incomplète (puisque ce ne sont que quelques pages apparemment arrachés au livre principal).

Le contenu est néanmoins saisissant (jet de SAN, 1/1d6).

Les Protagonistes

Kurt Friedrich

45 ans, Bischofe au service du Dr Olaf Bitterich, alias Dr Vincent Baddings

Points de vie : 15

Points de magie : 18

Baratin 60%, Bibliothèque 50%, Chimie 45%, Conduire automobile 35%, Cryptographie 33%, Discrétion 25%, Esquive 40%, Mythe de Cthulhu 15%, Occultisme 65%, Se cacher 20%
Pistolet P08 Luger 9mm, 50%, 1D10

Armes : dague d'officier SS

Matériel : un exemplaire de My Triumph

Sorts connus :

Altération physique de Gorgoroth (changement d'apparence)

Contacteur Der Führer

Flétrissement (2 rounds ; 1pt de dommage/pt de magie ; duel pts de magie du sorcier contre pts de magie de la victime sur la Table de Résistance)

Invoker/Contrôler un vagabond dimensionnel (10%/Pt de magie)

Hommes de main du NOUVEL ORDRE

(skinheads ou simples citoyens)

Points de vie : 12

Conduire automobile 50%, Ecouter 30%, Esquive 40%, Se cacher 30%

Uzi 9mm, 40 à 65%, 1D10

John Alensky

Complice du NOUVEL ORDRE, anti-social

Points de vie : 10

Se cacher 50%, Baratin 30%, Conduire automobile 30%, Esquive 55%

Combat à mains nues, 40%, 1D4
Pistolet Smith & Wesson M469 9mm, 45%, 1D10

Edouard Zigler

27 ans, jeune inspecteur de police ambitieux et perspicace



Points de vie : 12
Baratin 65%, Conduire automobile 55%, Criminologie 40%, Discrétion 33%, Ecouter 60%, Esquive 70%, Informatique 45%, Premiers Soins 30%
Combat à mains nues, 65%, 1D6
Pistolet Smith & Wesson M469 9mm, 65%, 1D10
John MacAllister, 52 ans, inspecteur de police borné
Points de vie : 8
Baratin 80%, Conduire automobile 33%, Esquive 30%
Combat à mains nues, 33%, 1D3
Pistolet Smith & Wesson M469 9mm, 50%, 1D10

Vagabond dimensionnel

Points de vie : 25
Griffes 50% (peut attaquer simultanément avec les deux pattes), 1D8 + 1D6.
Armure : 3 points de cuir épais
Perte de points de santé mentale : 0/1D10
(pages 123-124)

Annexes

Description du vagabond dimensionnel

« ... »
C'est une forme noire, géante, abominable, qui n'est pas complètement un singe, ni complètement un insecte. La créature est couverte d'une fourrure sombre par endroits, laissant apparaître une peau rugueuse à l'aspect de vieux cuir craquelé. Son embryon de tête au regard mort se balance au rythme des pas de l'abomination.

Ses contours sont comme flous ; un peu comme si elle prenait corps dans le plan matériel, issue de quelque sombre monde parallèle.

Elle s'avance sur deux pattes courtes terminées chacune par quatre griffes noires. Ses bras, si on peut parler de bras, sont très longs et se terminent par des serres largement écartées.

Il émane de cette créature une impression de malignité et de cruauté sans borne.

« ... »

Les visions de l'agent du groupe « Profiler »

Parmi les PJ, il y a un agent du groupe particulier des Profilers.

Cet agent pourra être sujet à certaines visions au cours de l'enquête.

Certaines sont claires, d'autres très énigmatiques.

Visite à la morgue :

« ... une camionnette de couleur bleu nuit... dans une ruelle mal éclairée et encombrée de poubelles... des cris de douleur... trois hommes s'acharnent sur un quatrième, à terre... »

A propos de John Alensky :

« ... une pièce éclairée à la bougie... on dirait une chapelle... des photos en noir et blanc... des gens, une foule qui scande un nom... la haine... »

A propos de Richard Hudson, chauffeur de taxi :

« ... une voiture jaune... sans doute un taxi... une autre voiture qui roule très vite... un crissement de pneu... le bruit d'un choc très violent... une voiture sur le toit... de la fumée... des cris de gens affolés... une sirène de police... »

A propos de Georges Barton :

« ... une grande foule... des cris scandés sans cesse... une voix qui harangue la foule... »

« ... un sentiment de peur... l'envie de fuir loin... un bateau... un départ précipité... »

A propos d'Arnold Smith, employé qui fumait trop :

« ... un sentiment de lassitude... la morosité... la fumée de cigarette, des cendriers, des verres de whisky... »

A propos du clochard (nécessite que le PJ se rende à l'hôpital) :

« ... une ruelle pleine d'ordures... une vision floue... encore une bouteille de vin vide... »

« ... une camionnette foncée... trois hommes... ils s'approchent... des cris de haine, des coups, la douleur fulgurante, des coups sans cesse... le trou noir... »

A propos des décombres de la 5e avenue :

« ... des flammes... une douleur atroce... respiration difficile... une cave pleine d'étagères croulant sous des caisses... un symbole étrange sur le sol... encore les flammes... impossible de respirer... le trou noir... une espèce de prière sans cesse répétée, psalmodiée comme un bruit de fond, obsédante... »

A propos de Thomas Zimmerman :

« ... une cave, des livres, des pages couvertes de symboles ésotériques... les flammes... un corps étendu dans une pièce en feu... un couloir, ou plutôt un tunnel... un grand bruit derrière... une porte que l'on ferme précipitamment... un carnet sur un pupitre... avec une espèce de croix sur la couverture... »

A propos de l'assaut final du hangar B-056 :

« ... une prière psalmodiée... des flammes bleues et comme un passage, un vortex qui se forme... une silhouette massive... le sentiment d'un mal absolu... la haine d'un homme allié à une puissance maligne... »

« ... des hommes portant combinaisons et casques tombent comme des mouches... des cris et la souffrance... »

